

Il est de plus en plus question aujourd'hui de définir les stratégies de réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire.

Après avoir montré la nécessité dite comment l'éducation pourrait contribuer à la réduction de la pauvreté.

INTRODUCTION

Le miracle économique qu'a connu la Côte d'Ivoire dans les années 1970 a très tôt fait place à une période de récession économique qui a contribué à la paupérisation de la population. Aussi, voit-on la nécessité à travers des stratégies de lutte contre ce phénomène. Mais au fait qu'est ce qui fonde cette nécessité ?

Quel pourrait être la contribution de l'éducation dans la réduction de la pauvreté ?

I- LA NECESSITE DE DEFINIR LES STRATEGIES DE REDUCTION DE LA PAUVRETE EN COTE D'IVOIRE

Cette nécessité découle du fait de la paupérisation grandissante des populations ivoiriennes.

- Au niveau de l'accessibilité la majorité de la population ne bénéficie pas de biens et service sociaux de base. Dans le monde rural par exemple l'accès à la santé, à l'éducation et même à l'eau potable reste à désirer. Même s'il existe le centre de santé et des écoles, leurs emplacements posent souvent problème.
- Une autre manifestation de la pauvreté des populations ivoiriennes s'observe par le manque de ressources financières, ce qui pose bien le problème de la satisfaction des besoins primaires et vitaux. Ex : des familles se nourrissent une fois quotidiennement. La prolifération des bidonvilles (Sicobois, Biabou, Yao Sehi)
- L'exode rurale
- Le chômage grandissant en milieu urbain

- Disparité régionale en matière de développement. Le Sud est plus développé que le Nord. Au Sud l'on trouve la quasi totalité des infrastructures socio-économiques (écoles, routes modernes, hôpitaux) alors que le nord est moins développé en matière d'infrastructures.

II- CONTRIBUTION DE L'EDUCATION A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

Il s'agit prioritairement d'axer les stratégies sur les besoins urgents et prioritaires des populations (ressources financières) C'est en cela que l'action éducative favorisera la création des richesses de sorte à satisfaire ces besoins. D'ou :

- Intégration aux finalités et objectifs de l'éducation l'alphabétisation envers les populations rurales et urbaines. Ce-ci pour relever le niveau de productivité des artisans et des paysans et leur permettre de mieux commercialiser leurs productions et optimiser leurs gains.
- L'éducation doit véhiculer la culture de l'initiative privée et de créativité afin de rendre l'individu autonome. Ce qui permettra aux populations et surtout aux chômeurs de s'auto employer par le biais du secteur informel.
- L'éducation à travers l'école doit renforcer le développement de la recherche scientifique et technologique et l'utilisation de ces résultats pour développer les secteurs d'activité économique ex : la recherche au niveau de l'agriculture et de l'industrie.

III- CONDITIONS DE REUSSITE DES STRATEGIES DE REDUCTION DE LA PAUVRETE

- Volonté politique d'appliquer effectivement ces stratégies
- Stabilité politique pour garantir la durée de ces stratégies
- La bonne gouvernance pour la répartition équitable des ressources et la mise en place des infrastructures socio-économiques

L'existence de la pauvreté est une réalité et constitue un fardeau pour la population. L'éducation en tant que facteur de développement devrait obligatoirement à son éradication ou à sa réduction. Mais avant toute chose il faut une réelle volonté politique pour la mise en œuvre de toute stratégie de réduction de ce phénomène. Car que vaut en réalité une stratégie sans volonté politique ?

SUJET II

L'éducation a-t-elle pour objet d'ouvrir pour un ajustement des enseignements dispensés aux besoins d'une économie nationale ?

INTRODUCTION

Il est de plus question de restructuration de système éducatif de sorte à mettre l'accent sur l'adéquation formation emploi. Cette pratique semble prendre le pas sur les autres vocations de l'éducation. Ainsi, le problème de l'objet du système éducatif vient à se poser. Dès lors on pourrait s'interroger si l'éducation a-t-elle pour objet d'harmoniser la formation aux besoins de l'économie nationale. Le système éducatif n'a-t-il pas d'autres objets ?

I- NECESSITE DU SYSTEME EDUCATIF D'AJUSTER SON ENSEIGNEMENT AUX BESOINS D'UNE ECONOMIE NATIONALE

Le développement socio-économique est précédé d'un système éducatif performant qui met à sa disposition des ressources humaines qualifiées capables de bonifier les activités économiques. C'est pourquoi tout système éducatif doit s'efforcer d'ajuster son enseignement aux besoins économiques (les emplois, services, qui sont changeant.) Cela aura aussi pour avantage d'éviter la cohabitation du chômage des diplômés et le manque de personnels qualifiés pour occuper des postes disponibles

Pour rendre possible l'ajustement formation emploi certaines dispositions pratiques sont à prendre.

- Répertorier les besoins de l'économie par le biais de la planification afin d'orienter la formation dans ce sens.

- Une coopération étroite entre les structures de formation et le monde de travail est nécessaire car cela permet aux institutions de formations de tenir compte des besoins des entreprises
- La nécessité d'intégrer le facteur de la satisfaction en besoin de main d'œuvre dans la détermination des objectifs du système éducatif est à prendre en compte.



II- LES AUTRES OBJETS DU SYSTEME EDUCATIF

- L'éducation doit socialiser l'individu. En effet, elle forme l'individu à la vie sociale en suscitant en lui un certain nombre d'état physique, intellectuel et moral pour la société à laquelle il est destiné.
- L'éducation en tant qu'institution sociale édicte des principes, des règles de conduite auxquelles doivent se conformer les individus. Elle assure ainsi l'homogénéité entre les membres de la société et garantit la cohésion sociale facteur de pérennisation de la société elle-même.
- L'éducation en tant que facteur de développement doit favoriser l'amélioration des conditions de vie des hommes à travers la mise en œuvre des projets de développement (agriculture artisanat, cadre de vie...)

III- COMPLEMENTARITE ENTRE LES DIFFÉRENTS OBJETS DU SYSTEME EDUCATIF

- Il faut relever la complémentarité qui doit exister entre les différents objets du système éducatif. De ce point de vue le système éducatif ne peut et ne doit à aucun moment privilégier un objet au détriment d'un autre.
- Relever les conséquences qui peuvent advenir au cas où un volet comme le volet moral n'était pas en compte dans les préoccupations du système éducatif.

L'ajustement de l'enseignement aux besoins d'une économie nationale constitue une tâche de l'éducation. Mais à l'analyse il ressort que cet objet en ait en fait un volet car d'autres préoccupations comme le volet moral et le volet social sont à considérer dans la détermination de l'objet de l'éducation au nom de l'harmonie qui doit exister dans l'action du système éducatif.

Dire que l'éducation aujourd'hui n'est pas adaptée ne signifie-t-il pas que la société elle-même est en crise ?

Expliquez et discutez cette pensée



Reformulation du sujet

Soutenir que l'institution éducative de nos jours n'est pas conforme aux intérêts de la communauté ne fait-il pas penser que la société elle-même est dans une impasse ?

1^{ère} partie : Inadaptation de l'éducation

1- Au niveau des objectifs

- Les objectifs élaborés n'ont pas évolué avec la société
- La formation morale n'est pas prise en compte
- Absence de planification
- La satisfaction de main-d'œuvre n'est pas intégrée dans la détermination des objectifs d'où pénurie d'emplois ou manque de personnels qualifiés alors qu'il y a présence d'emplois

2- Au niveau des programmes de formation

Le contenu des programmes de formation dans les écoles ne correspond pas aux réalités socio-économiques.

3- Au niveau des résultats

Trop d'échec entraînant des laissés pour compte (chômage, enfant de la rue).

Deuxième partie : La crise de la société

Si l'éducation qui est un sous-ensemble de la société est inadaptée cela sous-entend que la société dans sa globalité est en crise.

- Crise au niveau de ses repères

- ❖ La famille n'est plus source de l'éducation de base d'où crise de l'autorité parentale.
- ❖ Le non-respect des institutions
- Crise économique
- ❖ Inflation galopante
- ❖ Manque de ressources, manque d'investissements d'où rétrécissement du marché de l'emploi.

Troisième partie : Relation entre la société et l'institution sociale qu'est l'éducation

1- Au niveau de l'orientation politique de l'éducation

- ❖ La détermination des orientations pédagogiques sociale, culturelles et économiques (missions et finalités) doit être le fait de la société elle-même.

2- La mise en œuvre des politiques

La mise en œuvre de la formation nécessite des moyens financiers que doit dégager le pouvoir auxquels cas l'éducation par manque de moyens ne pourra jouer son rôle.

3- L'école doit faire des propositions d'anticipation pour juguler toute crise sociale qui pourrait avoir une répercussion sur elle (l'école).

Au total il y a des liens véritables entre l'éducation et la société. Cependant s'il y a inadaptation de l'éducation c'est que les deux entités (éducation et société) n'ont pas joué leur rôle. Les responsabilités doivent être partagées.

SUJET IV

« L'école est une instance relativement autonome mais qu'elle dépend de son environnement »

- 1) Expliquez cette pensée
- 2) Sur cette base comment expliquer un échec scolaire du point de vue de la sociologie de l'éducation

Les sociétés du tiers monde sont marquées aujourd'hui par des crises intempestives au plan social et économique qui ont des incidences sur les systèmes éducatifs. C'est pour cela l'on n'a pu dire que « l'école est une instance autonome mais qu'elle dépend de son environnement » ainsi, le sujet pose le problème du rapport entre le système éducatif et son environnement. Comment alors peut-on comprendre cette pensée ?
Comment un échec scolaire peut avoir ses fondements dans la société ?

I- EXPLICATION DE LA PENSEE

Une instance est autonome lorsque son fonctionnement dépend d'elle-même. Cela implique l'existence de structures de fonctionnement et d'une organisation propre. Ainsi, l'école est dite autonome parce que disposant de ressources propres en terme de finances, structures, matériels et humain permettant son fonctionnement.

Toutefois, l'autonomie de l'école est dite relative, c'est-à-dire qu'elle n'est pas totale. Car influencée par l'environnement social dont elle émane. Cet environnement agit inéluctablement sur les résultats scolaires. Alors comment peut-on traduire du point de vue sociologique un échec scolaire ?

II- RAPPORT ENTRE LES RESULTATS SCOLAIRES ET LA SOCIETE

Les raisons qui fondent un échec scolaire peuvent être recherchés au niveau de l'école même ou en dehors de l'école

-- Au niveau scolaire

Lorsque survient un échec scolaire l'on peut interroger en premier lieu le système éducatif lui-même : au niveau de son programme, la pédagogie en vigueur le mode d'apprentissage des connaissances des élèves

L'environnement social

On peut interroger la famille : cadre de vie et d'apprentissage de l'élève (nourriture, logement, mode de transport pour aller à l'école, salle d'étude éclairée ou pas)

- L'environnement politique

Il s'agit de voir si l'instance de décision qui détermine la politique générale du système éducatif n'est pas à la base de l'échec à travers une mauvaise politique éducative (manque d'infrastructures...).

- L'environnement international

Les politiques d'ajustement structurelles imposées par les institutions internationales peuvent exiger un quota de réussite aux examens compte tenu des exigences de leurs politiques.

Au total, l'école est autonome. Mais cette autonomie est relative car elle ne peut vivre en dehors de l'environnement social. C'est en cela qu'un échec scolaire peut trouver ses causes dans ce environnement avec lequel il entretient des liens.

SUJET N° V

La véritable richesse d'une nation et les possibilités de son progrès dans le domaine économique et social dépendent de sa capacité à développer et à utiliser efficacement les aptitudes innées et acquises de son peuple.

Que pensez-vous de cette affirmation ?

Reformulation du sujet :

Le vrai patrimoine d'une nation et les perspectives de sa croissance économique et sociale sont liés à son aptitude à accroître et à employer à bon escient les capacités latentes et le savoir de sa population.

Exemple d'introduction :

Les pays développés sont les pays qui ont des systèmes éducatifs performants où les ressources humaines formées contribuent efficacement au progrès socio-économique. C'est sous cet angle que l'on a pu avancer que le vrai patrimoine d'une nation et les perspectives de sa croissance économique et sociale sont liées à son aptitude à accroître et à employer à bon escient les capacités latentes et le savoir de sa population.

L'approche de ce problème nous amène d'une part à analyser les objectifs donnés à la formation dans la plupart des pays, d'autre part, nous analyserons l'affirmation de l'auteur et enfin dans une troisième partie nous nous prononcerons sur le problème posé.

I- LES OBJECTIFS DE LA FORMATION

Dans la plupart des pays et surtout dans les pays en voie de développement, la formation ne répond à aucun objectif précis. L'on note de façon constante un besoin permanent de formation. Ainsi l'utilisation conséquente des produits de la formation dans le circuit de production n'a jamais constitué un souci des formateurs.

Pour preuve, l'on voit constamment l'existence d'un effectif pléthorique de diplômés d'une part, et d'autre part, l'existence des secteurs pour lesquels il y a absence d'agents qualifiés.

Des sommes d'argent sont ainsi gaspillées au détriment d'autres secteurs peut être rentables. Enfin le taux élevé d'analphabétisme traduit le signe d'un gaspillage des ressources humaines capables de propulser le développement.

Dans un tel contexte, il y a lieu de mettre en place de nouvelle stratégie de formation capable d'accompagner et soutenir le développement.

II- NECESSITE DE LA MISE EN PLACE DE NOUVELLES POLITIQUES DE FORMATION ET D'INSERTION SOCIO PROFESSIONNELLE

Il est démontré qu'il ne peut avoir de développement économique et social en dehors de la perspective, de la formation et de la mobilisation des ressources humaines. Dans ce cas, les pays en développement doivent former en privilégiant le volet emploi de sorte que l'individu qui sort d'un système de formation puisse travailler et qu'il n'y a plus d'emplois en "quête" de personne qualifiée.

La formation doit se préoccuper de la formation permanente des individus. A ce niveau, la formation continue et permanente, les stages de recyclage doivent être érigés en système afin de permettre aux individus d'être rentables de façon permanente.

La grande masse d'analphabètes doit bénéficier d'action de formation afin qu'elle participe au développement social.

A ce niveau de notre réflexion, il est question de se prononcer sur l'affirmation de l'auteur. A travers notre analyse antérieure, nous avons montré d'une part, qu'une formation sans objectif précis est onéreuse et pratiquement inutile. D'autre part, nous avons relevé le rôle que joue une formation efficace dans l'accroissement de la production nationale. C'est pourquoi nous ne pouvons qu'être d'accord avec l'auteur de la pensée car la clé du développement se trouve dans la formation et une formation bien pensée.

Au terme de notre analyse qui a porté d'abord sur les constats en matière de développement économique et social puis de la nécessité de la mise en place de nouvelles politiques de formation et d'insertion professionnelle, nous ne pouvons que avancer que l'auteur de cette pensée a vu juste car le développement des ressources humaines par le biais de la formation peut devenir l'indicateur le plus valable et le réel du degré de modernisation et de progrès d'une nation.

CONSEILS POUR L'ÉPREUVE ORALE

Réussir le premier tour ne garantit pas le succès final. En effet, la liste des admis, au premier s'établit par ordre alphabétique, mettant ainsi le candidat dans un suspens puisque ne sachant pas ses notes.

C'est pourquoi l'épreuve orale revêt un caractère important et déterminant où le candidat doit faire montre de ses connaissances sur les questions éducatives pendant l'épreuve d'intérêt générale et prouver qu'il a le profil pendant le test psychologique pour exercer le métier de conseiller d'orientation. Alors que faire ?

I- L'ÉPREUVE D'INTERET GENERAL

Fomesoutra.com
ça soutra !
Docs à portée de main

Il s'agit pour le candidat, devant une épreuve tirée au choix de montrer qu'il a des connaissances sur les problèmes en rapport avec le système éducatif en général et en particulier celui de la Côte d'Ivoire.

A cette occasion l'argumentation doit être méthodique et pertinente bâti autour d'un plan (introduction développement et conclusion). Le langage doit être modéré et correct. Il faut aussi contrôler ses gestes qui peuvent souvent trahir notre pensée.

II- L'ÉPREUVE PSYCHOTECHNIQUE

C'est une épreuve sur table. Cette épreuve cherche avant tout à saisir les traits de caractère ou de personnalité du candidat. Il faut donc faire attention aux différentes réponses que vous donnez, qui même séparées entretiennent un lien qui met en valeur aux décomptes final votre personnalité.

Il s'agit donc d'être logique envers soit même et ne pas rechercher à vouloir impressionner l'examineur.

Pour finir, il n'est point question de vous dire de corriger votre accoutrement ce jour précieux qui peut déterminer votre avenir.

Dans tous les cas, il s'agit d'un championnat où les plus endurants seront vainqueurs. Nous osons croire que vous serez ces vainqueurs de ce championnat !

SUJETS D'EXERCICE SYSTEME EDUCATIF
ET SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE

Fomesoutra.com
ça soutra !
Docs à portée de main

SUJET N° I

En quoi la société constitue le repère vers lequel l'éducation doit diriger son action ?

SUJET N° II

Est-il possible de déclancher et de perpétuer le développement par l'éducation ?

Sujet N° III

Est-il vrai que le développement du système éducatif constitue un des supports préalables aux progrès économiques et social